

# Les jeunes profs européens se ressemblent

Tour d'horizon de la formation et du recrutement des enseignants en Europe, à l'heure où les universités françaises finissent d'intégrer les IUFM et où les masters d'enseignement commencent à se mettre en place.

**L**e débat sur la formation des enseignants se retrouve en bonne place parmi les dossiers que la France souhaite faire avancer au cours de sa présidence de l'Union européenne. La « masterisation » – recrutement des enseignants à bac+5 – souhaitée par Nicolas Sarkozy à partir de la rentrée 2010 et ses conséquences, à commencer par la disparition symbolique de IUFM, s'intègrent dans le sujet. Faut-il y voir l'annonce d'un repli sur un modèle académique et la fin d'une dimension professionnelle spécifique, réduite à un « compagnonnage » par des collègues aguerris et à des stages facultatifs dans les établissements dès la licence, comme le suggère Xavier Darcos ? Le ministre de l'éducation nationale doit trancher en cette rentrée avec son homologue de l'enseignement supérieur, Valérie Pécresse.

**Partout, la durée des études s'accroît.** Face aux exigences nouvelles de la profession, la masterisation semble s'imposer comme une réponse. C'est très net dans les pays de l'Est, en particulier en Espagne où elle a été le pas pour ses enseignants du secondaire, en Angleterre, la formation de tous les professeurs de quatre ans. Pour les enseignants du primaire, de la lecture des études sur les pays européens de quatre ans. Dans certains pays, comme l'Autriche et l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse, les parcours s'intègrent au niveau licence. « Avec la 5<sup>e</sup> année de for-

**arte**  
Ratoneur sur  
« Écoles d'Europe, quels enjeux, quelles solutions ? »  
Le 12 septembre à 19 heures  
dans l'animation « 2009 Europa »,  
présentée par Bruno Oucif.

mativité exigée pour accéder à l'IUFM, la formation française est bien positionnée et semble à court terme résister à la « masterisation ». L'enjeu de la professionnalisation dans la formation des enseignants en Europe... « Elle est appelée », assure Léopold Dague, professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique) : l'évolution vers la masterisation se double d'une autre res-

« Parmi les points forts, la fonction de l'université est de contribuer à la construction de savoirs. Elle devrait initier les étudiants, au niveau du bachelier, à la dynamique d'un savoir en construction. »

nelle à l'égard du profil des professeurs. « En général, le plus sûr à la formation professionnelle des enseignants est le compagnonnage, avec une culture plus orientée vers la pédagogie et une part toujours supérieure à 30%. L'Espagne et la Finlande ne sont pas les seuls. Le secondaire supérieur



La formation des futurs professeurs tend à s'uniformiser en Europe.

## Réforme des IUFM Les maîtres du privé oubliés

Dans l'enseignement catholique, la masterisation et l'intégration des IUFM aux universités sont un sujet de « réelle anxiété », comme les a qualifiés son secrétaire général, Eric de Labrousse, lors de son premier bilan annuel, fin mai. L'équilibre trouvé sur le dossier de la formation des maîtres dans le cadre des accords Lemp Chapelet de 1992, qui répartissent la formation théorique des enseignants du primaire obligé du privé aux IUFM et celle professionnelle aux centres de formation pédagogique du privé, ne tient plus. Mais que le ministère de l'Éducation tente à d'exprimer sa volonté, le SGEIC s'engage de ne plus pouvoir préparer « ces » maîtres « aux exigences spécifiques » de l'enseignement catholique. A.S.

« Elle est appelée », assure Léopold Dague, professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique) : l'évolution vers la masterisation se double d'une autre res-

ponse et se traduit à l'échelle plus locale par la transmission de connaissances. Sans être opposé, le modèle consensuel y prédomine, surtout aux des formes parcellaires.

**Des contenus plus professionnalisés.** Peut-on privilégier le modèle de « professionnalisme » ? Ce qui implique une formation professionnelle articulée avec l'usage de connaissances et de compétences, sans oublier des insertions pratiques sur le terrain et des « activités de lien » entre les modules théoriques et les pratiques vécues et observées. Parmi les exemples les plus avancés, on trouve la Belgique (communauté française) et la Suisse (canton de Genève). On observe aussi une trace de l'Allemagne. Aux Pays-Bas par exemple, les 5<sup>e</sup> années ne sont pas liées à la formation. La France, déjà en phase de peloton européen, circulerait-elle à rebours du mouvement général ? « Favoriser le cœur du compagnonnage peut être une manière pour le gouvernement de se pré-

parer de la même façon. Tout va dépendre de ce que les universités vont réussir à mettre au point », souligne Nathalie Mon-

**Reconnaissance et salaires.** L'ajustement du recrutement est, avec elle, le thème social du secteur ne sont pas indexés sur le niveau de salaire. En Finlande, où la profession est très valorisée, le salaire rapporté à la parité de pouvoir d'achat (PPA) est 10% moins élevé que le salaire d'un enseignant français en début de carrière, où le secteur du métier est nettement dévalorisé.

**Un renouvellement généralisé du métier.** Dans tous les pays européens, la question du renouvellement est devenue « stratégique » et une autre formation pour faire décroître en tant d'adhésions est de 30% en moyenne parmi les jeunes enseignants au cours des cinq premières années d'exercice. Aurélie Sobczak

## ÉCLAIRAGE

# Les jeunes profs européens se ressemblent

Tour d'horizon de la formation et du recrutement des enseignants en Europe, à l'heure où les universités françaises finissent d'intégrer les IUFM et où les masters d'enseignement commencent à se mettre en place.

5

Le débat sur la formation des enseignants se retrouve en bonne place parmi les dossiers que la France souhaite faire avancer au cours de sa présidence de l'Union européenne. La « masterisation » – recrutement des enseignants à bac+5 – souhaitée par Nicolas Sarkozy à partir de la rentrée 2010 et ses conséquences, à commencer par la disparition symbolique de IUFM, s'intègrent dans le sujet. Faut-il y voir l'annonce d'un repli sur un modèle académique et la fin d'une dimension professionnelle spécifique, réduite à un « compagnonnage » par des collègues aguerris et à des stages facultatifs dans les établissements dès la licence, comme le suggère Xavier Darcos ? Le ministre de l'éducation nationale doit trancher en cette rentrée avec son homologue de l'enseignement supérieur, Valérie Pécresse.

10

15

**Partout, la durée des études s'accroît.** Face aux exigences nouvelles de la profession, la masterisation semble s'imposer comme une réponse. C'est très net dans les pays d'Europe de l'Est, un peu moins en Europe de l'Ouest : si l'Espagne vient de franchir le pas pour ses enseignants du secondaire, en Angleterre, la formation de tous les professeurs reste de quatre

20 ans. Pour les enseignants du premier degré, la durée des études est majoritairement de quatre ans. Dans certains pays, comme l'Autriche et l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse, les parcours s'arrêtent au niveau licence. « Avec 4 à 5 années de formation couplée entre université et IUFM, la formation française est bien positionnée en termes de durée », souligne Nathalie Mons, maître de conférences à Grenoble-II.

25 **L'enjeu de la professionnalisation dans la formation des enseignants en Europe.** « Elle est capitale », assure Léopold Paquay, professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique) : l'évolution vers la masterisation se double d'une attente nouvelle à l'égard du profil des professionnels. « En général, la place faite à la formation professionnelle dans les autres pays européens est largement supérieure à celle que nous lui réservons en France », précise Nathalie Mons. Cela tient principalement au choix du modèle de formation. Dans l'UE, le modèle  
30 simultané, qui valorise davantage la formation professionnelle en l'associant aux enseignements académiques dès le début de la formation, prédomine désormais. Mais la situation varie selon le niveau d'enseignement. « La France, avec son modèle unifié et consécutif, constitue une  
35 exception, qui se justifie par la reconnaissance d'un même statut à tous les enseignants, mais limite la dimension professionnelle à 30 % maximum du temps total de formation », poursuit la spécialiste des comparaisons internationales des politiques éducatives. Ailleurs en Europe, dans le primaire et le secondaire inférieur (collège), c'est le modèle simultané qui prévaut, avec une culture plus orientée vers la pédagogie et une part toujours supérieure à 30 %. L'Allemagne et la Finlande ne sont pas loin des 50 %. Le secondaire supérieur (lycée) y est traditionnellement plus  
40 tourné vers la transmission de connaissances. Sans être omniprésent, le modèle consécutif y prédomine, souvent avec des formules panachées.

**Des contenus plus professionnels.** Partout on privilégie le modèle du « praticien réflexif ». Ce qui implique une formation professionnelle articulée avec l'usage de connaissances en sciences de l'éducation, sans oublier des insertions pratiques sur le terrain et des « activités de lien »  
45 entre les modèles théoriques et les pratiques vécues et observées. Parmi les exemples les plus aboutis, on trouve la Belgique (communauté française) et la Suisse (canton de Genève). On observe aussi une hausse de l'alternance. Aux Pays-Bas par exemple, 4 ou 5 mois ont été ainsi rajoutés à la formation. La France, déjà en queue de peloton européen, s'inscrirait-elle à rebours du mouvement général ? « Faire valoir la carte du compagnonnage peut être une manière pour  
50 le gouvernement de se prévaloir de la même logique. Tout va dépendre des maquettes que les universités vont réussir à mettre en œuvre », souligne Nathalie Mons.

**Vers des formations universitaires.** Partout dans l'UE à 27, les programmes de formation deviennent l'apanage des universités. Pour les enseignants du second degré, c'est systématique. Les enseignants du premier degré sont également formés dans le supérieur, mais parfois dans un cadre non universitaire, comme en Belgique et encore récemment en Autriche.

55 **Que peut apporter l'université ?** « Parmi les points forts, la fonction de l'université est de contribuer à la construction de savoirs. Elle devrait initier les étudiants, au niveau du master, à la dynamique d'un savoir en construction », relève Léopold Paquay. Ce modèle, bien accepté en Europe du Nord, reste rare ailleurs. « La formation professionnelle, l'accompagnement des  
60 futurs enseignants et les activités de type intégratif sont vraiment dévalorisés dans les universités traditionnelles, centrées sur la transmission des savoirs », prévient le professeur.

**Reconnaissance et salaires.** La qualité du recrutement et, avec elle, le statut social du métier ne sont pas indexés sur le niveau de salaire. En Finlande, où la profession est très valorisée, le salaire rapporté à la parité de pouvoir d'achat (PPA) est 10% moins élevé que le salaire d'un enseignant français en début de carrière, où le contexte du métier est nettement dévalorisé.

65 **Un renouvellement généralisé du métier.** Dans tous les pays européens, la question du recrutement est devenue « stratégique » et une autre formation peut faire décroître un taux d'abandon estimé à 30 % en moyenne parmi les jeunes enseignants au cours des cinq premières années d'exercice.

Aurélie Sobocinski in *Le Monde de l'éducation*, septembre 2008

## Répondez aux questions :

1. Le rédacteur
  - a) annonce des mesures prises dans le secteur de l'éducation
  - b) explique comment les masters se mettent en place dans l'Union européenne
  - c) décrit les formations offertes aux futurs enseignants
  
2. « Les universités françaises finissent d'intégrer les IUFM » signifie que maintenant
  - a) les IUFM font partie des universités
  - b) les universités font partie des IUFM
  - c) les universités sont organisées en IUFM
  - d) les IUFM ont été réunies pour former une université
  
3. La « masterisation » souhaitée par Nicolas Sarkozy concerne
  - a) la formation des enseignants en France
  - b) toutes les formations universitaires françaises
  - c) toutes les formations universitaires d'Europe
  - d) la formation des enseignants en Europe
  
4. « L'Espagne vient de franchir le pas pour ses enseignants du secondaire » signifie :
  - a) En Espagne, les enseignants du secondaire doivent avoir un master
  - b) En Espagne, les enseignants du secondaire ne doivent plus nécessairement avoir un master
  - c) En Espagne, la formation des professeurs du secondaire est de quatre ans
  - d) En Espagne, la formation des professeurs du secondaire est de moins de quatre ans.
  
5. « La place faite à la formation professionnelle dans les autres pays est largement supérieure à celle que nous lui réservons en France » signifie :
  - a) La formation française est bien positionnée en termes de durée
  - b) La France offre des études moins professionnalisantes que les autres pays
  - c) La formation française est moins bien positionnée en termes de durée
  - d) La France offre des études plus professionnalisantes que les autres pays
  
6. « Le modèle unifié et consécutif de la France »
  - a) permet l'organisation d'études plus orientées vers la pédagogie
  - b) met les enseignants sur un pied d'égalité
  - c) empêche toute comparaison des politiques éducatives
  - d) limite à 30% le temps de travail que peuvent consacrer les personnes actives à leur formation
  - e) est une forme particulière du modèle simultané

7. Dans les lycées finlandais,
- a) le système d'enseignement est concentré sur la transmission de connaissances
  - b) c'est le modèle simultané qui prédomine
  - c) la culture est moins orientée vers la pédagogie
  - d) le taux de réussite au collège n'est que de 50%
8. « Parmi les exemples les plus aboutis, on trouve la Belgique et la Suisse » signifie :
- a) La Belgique et la Suisse privilégient le modèle du praticien réflexif
  - b) La Belgique et la Suisse privilégient le modèle simultané
  - c) La Belgique et la Suisse privilégient le modèle consécutif
  - d) La Belgique et la Suisse privilégient le modèle unifié
9. « Dans un cadre non universitaire, comme en Belgique et encore récemment en Autriche » se réfère au fait que :
- a) Aujourd'hui, en Belgique, les instituteurs sont encore formés dans des établissements non universitaires
  - b) Aujourd'hui, en Belgique et en Autriche, les instituteurs sont encore formés dans des établissements non universitaires
  - c) Aujourd'hui, en Belgique, les enseignants sont tous formés dans des établissements non universitaires
  - d) Aujourd'hui, en Belgique et en Autriche, les enseignants sont tous formés dans des établissements non universitaires
10. « Ce modèle, bien accepté en Europe du Nord, reste rare ailleurs » signifie :
- a) On parle du modèle centré sur la transmission des savoirs
  - b) On parle du système centré sur les activités pratiques
  - c) On parle d'un modèle constructiviste
  - d) On parle du modèle des universités traditionnelles
11. « En Finlande, le salaire rapporté à la parité de pouvoir d'achat est 10% moins élevé que le salaire d'un enseignant français » signifie :
- a) Le pouvoir d'achat d'un enseignant français est supérieur à celui d'un enseignant finlandais
  - b) Le pouvoir d'achat d'un enseignant français est inférieur à celui d'un enseignant finlandais
  - c) Le pouvoir d'achat d'un enseignant finlandais est inférieur à celui d'un enseignant français en début de carrière
  - d) Le pouvoir d'achat d'un enseignant finlandais en début de carrière est supérieur à celui d'un enseignant français

12. « Une autre formation » signifie :

- a) Une formation supplémentaire
- b) Une meilleure formation
- c) Une formation de mauvaise qualité
- d) Une formation hors université

13. IUFM = Institut universitaire de formation des maîtres

- a) Vrai
- b) Faux
- c) La seule lecture du texte ne permet pas répondre à cette question

14. Valérie Pécresse est ministre

- a) Vrai
- b) Faux
- c) La seule lecture du texte ne permet pas répondre à cette question

15. En Europe, 30% des enseignants abandonnent leur métier avant leur 5<sup>e</sup> année d'enseignement.

- a) Vrai
- b) Faux
- c) La seule lecture du texte ne permet pas répondre à cette question

16. Définir « masterisation » (exemple de définition : *opération consistant à désinfecter une banane avant de la peler*)

17. Définir « compagnonnage »

18. Définir « praticien réflexif »

19. Définir « panachée »

20. Définir « alternance »

21. Définir le modèle « consécutif »

22. Définir le modèle « simultané »

23. Définir le modèle « unifié »

24. Définir le modèle « du praticien réflexif »

25. Définir le modèle « académique »

26. Donner un synonyme de « apanage » (nous parlons bien d'un mot qui pourrait remplacer « apanage » dans le texte)

27. Donner un synonyme de « recrutement »

28. Donner un synonyme de « repli »

29. Donner un synonyme de « homologue »

30. Donner un synonyme de « tient »

31. Donner un synonyme de « panachées »

32. Donner un synonyme de « articulée »

33. Reformuler cette phrase : « Faut-il y voir l'annonce d'un repli ? »

Aurélie Sobocinski craint ...

34. Reformuler cette phrase : « C'est le modèle simultané qui prévaut. »

Il faudrait que, partout en Europe, ce ...

35. Reformuler cette phrase : « Elle devrait initier les étudiants. »

Je crains que l'université ...

**Rédiger un petit paragraphe (deux ou trois phrases) sous chaque titre à propos de la situation en Grèce :**

36. L'enjeu de la professionnalisation dans la formation des enseignants en Grèce.

37. Des formations universitaires pour tous les profs de français

38. Que peut apporter l'université ?

39. Reconnaissance et salaires.

40. La durée des études s'accroît